

# ENCORE LES "NASSES" OU "MOTIFS EN FORME DE GOURDE". UN SITE DANS L'AKAKUS.

Philippe MASY\*

Communication présentée lors de la réunion de l'AARS, Pinerolo, 25-26 Mai 2001

## Summary.

Criteria for the definition of the enigmatic figure often called 'hoop net' or 'trap'. Proposition for a neutral name, borrowed from H. Lhote: "motif having a shape of a gourd".

Presentation of a site in Wadi Auis (north Akakus) showing five gourd-shaped motifs. Commentaries on the peculiarities of this site and comparison with some other sites (Messak, Djado, Oued Djerat). Reminder of the remarkable geographical distribution of this figure.

Evocation of its frequent association with other geometrical figures, of its variability, of the likelihood of a symbolic value beyond the simple technological representation.

## Riassunto

Criteri di definizione della rappresentazione enigmatica comunemente chiamata "nasse" (nassa) o "piège" (trappola). Proposta di una denominazione neutra, presa in prestito da H. Lhote: motivo a forma di "gourde" (borraccia).

Presentazione di un sito del Wadi Auis (Akakus settentrionale) con cinque motivi a "gourde". Commenti sulle particolarità di questo sito e raffronti con qualche altro sito (Messak, Djado, Oued Djerat). Richiami sulla vasta distribuzione geografica di questa rappresentazione.

Rilievi sulla sua frequente associazione con altre rappresentazioni geometriche, sulla variabilità della sua forma, sul probabile valore simbolico che travalica la semplice rappresentazione grafica.

## INTRODUCTION

En 1997, à la réunion de l'AARS de Parthenay, sur la base d'une documentation provenant principalement du Sud marocain, l'auteur avait eu l'occasion d'aborder les problèmes de cette figure énigmatique désignée le plus souvent comme "nasse" ou "piège" (Masy, 1998).

Le présent article n'a pas pour but de reprendre l'ensemble de la question, mais de présenter quelques motifs typiques provenant d'un site situé dans le nord de l'Akakus, en Libye, soit à quelque 1800 km du Sud marocain. On y ajoutera quelques commentaires et comparaisons ainsi qu'un rappel de la distribution géographique surprenante de ce motif.

## DÉFINITION.

Préalablement, il paraît important de définir, de façon aussi précise que possible, ce dont on parle. Il importe de distinguer le motif étudié des autres figures géométriques comme les sandales, les ovales, les ovaloïdes, les signes vulvaires et diverses autres figures plus ou moins ovales difficiles à classer. Voici la définition proposée.

*Le corps.* Un corps en forme de bouteille, avec une extrémité plus large, toujours arrondie et l'autre extrémité étroite, non arrondie ou peu arrondie (Fig. 1).

*L'appendice.* Un appendice disposé transversalement sur l'extrémité étroite du corps, appendice présentant de nombreuses variantes: en queue de poisson (Fig. 1: 1, 2, 5, 17), en croissant (1: 3), en antennes arciformes plus ou moins

allongées (1: 7, 8, 14, 16, 18, 20, 22, 23). Les branches de cet appendice sont généralement plus ou moins symétriques. Une variante présente des traits partant de la partie étroite du corps et retombant le long de chaque grand côté du corps, dite type à antennes retombantes (1: 9, 10, 11, 12, 13)

*Décors intérieurs du corps.*

- les corps sont le plus souvent vides de tout décor.

- le corps peut contenir une ligne longitudinale centrale (1: 9, 14, 15) ou plusieurs lignes longitudinales parallèles (1: 8, 16, 21). Un essai statistique présenté à Parthenay démontre que ces lignes présentes dans 75 % des cas dans le Sud marocain étaient rares (10 %) dans le Sahara central (Masy, 1998).

- plus rarement des ponctuations ou cupules (1: 4, 17, 18, 19, 20). Quand ces cupules sont disposées par paires dans la partie la plus large du corps, elles pourraient suggérer les yeux d'un poisson. Mais ces cupules sont loin d'être toujours en paires et sont disposées de façons diverses. Les corps contenant de telles cupules constituent une petite minorité de l'ensemble des motifs et paraissent limités à quelques sites du Sahara central (Djerat, Hoggar, Djado, Adrar des Ifoghas).

- une minorité de figures présente sur la portion étroite du corps un décor assez variable fait de fines lignes transversales parallèles, arciformes ou en chevrons (1: 12, 21, 22, 24).

*Décors intérieurs des appendices.* Rarement des appendices présentent également des décors intérieurs: entre autres, de fins traits parallèles transversaux ou des lignes longitudinales (1:16, 20, 21, 22, 23).

*Figures incomplètes.* On trouve des figures qui répondent à cette définition pour le corps mais ne montrent pas d'antenne, ni d'appendice. On les trouve souvent dans le même environnement et parfois sur le même panneau que les formes avec appendice.

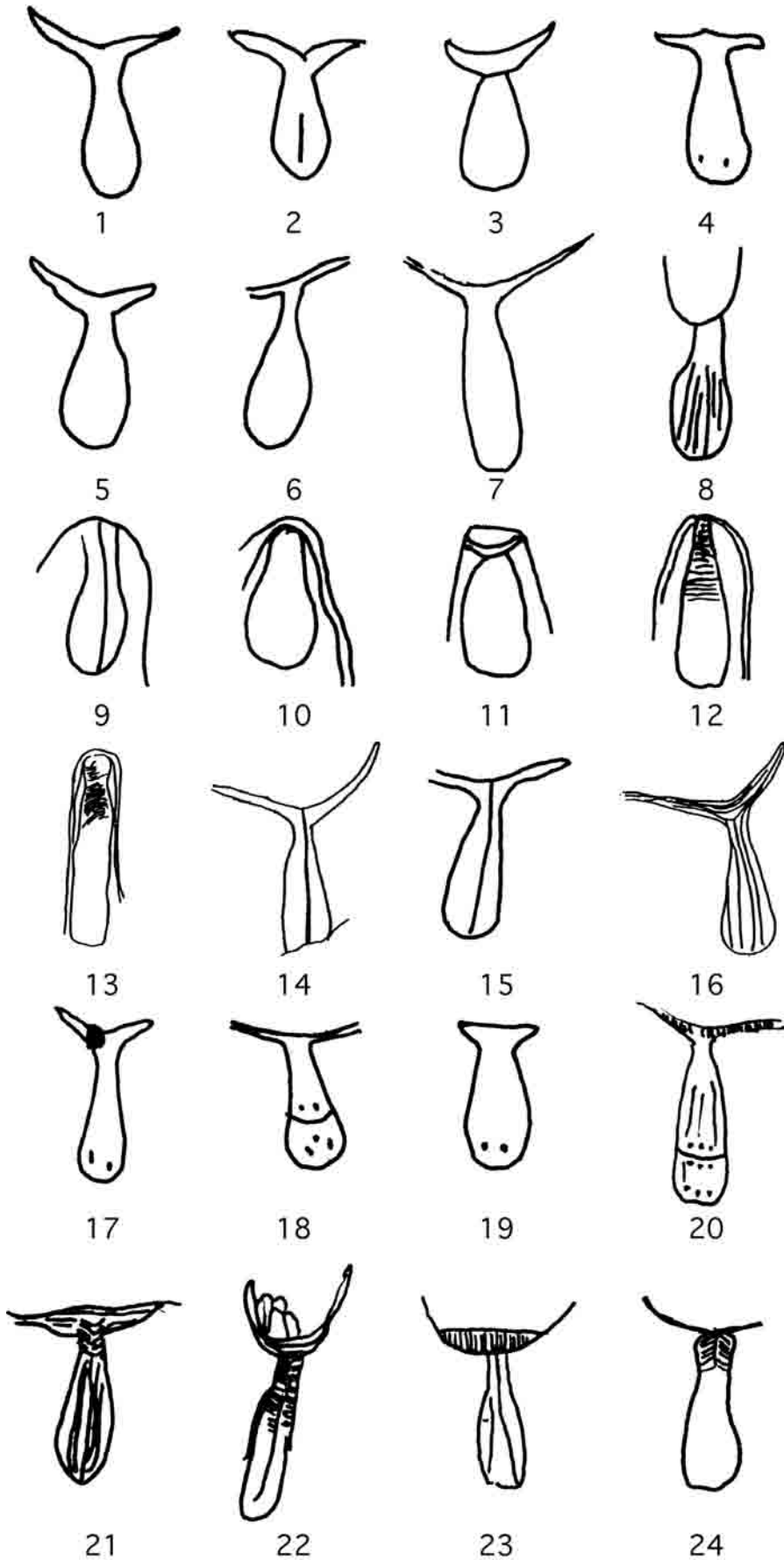


Fig. 1. Différentes variantes de motifs en gourde. 1: Ahles, Hoggar, Trost 1981. 2: Egig, Dao Timni, Niger, Faleschini 1995. 3: Ifreg III, Hoggar, Trost 1981. 4: Imûtal, Hoggar, Trost 1981. 5 et 6: Auis, Akakus, Masy. 7: Aît Ouazik, Maroc, Masy 1998. 8: Ikhf n'Iraoun, Maroc, Leclant et Huard 1980. 9: Monts des Ksours, Atlas Saharien, Vaufrey 1939. 10, 11 et 12: Wadi Takabar, Messak, Lutz 1995. 13: Taleshut, Messak, Le Quellec 1998. 14, 15 et 16: Aît Ouazik, Maroc, Masy 1998. 17: Oued Djerat, Lhote 1975. 18: Djado, Leclant et Huard 1980. 19: Dao Timni, Niger, Vedy 1962. 20: Arkana Djado, Niger, Soleilhavoup 1993. 21: Hassi El Haweira, Maroc, Senones et du Puigauveau 1941. 22: Oued Mechkaou, Maroc, Masy 1987. 23 et 24: Ikhf n' Iraoun, Maroc, Wolff 1999.

## DÉNOMINATION

À la suite d'autres auteurs, nous avons employé précédemment, sans aucune conviction ni enthousiasme, le terme "nasses". Pour le dictionnaire Larousse, une nasse est "un panier conique en osier, en jonc ou en fil de fer servant à prendre du poisson". Presque tout le monde est d'accord pour admettre que l'image saharienne dont nous parlons n'est pas un piège à poisson. Cette appellation est inappropriée et souvent mal acceptée.

Différents auteurs ont interprété cette image comme un piège. C'est entre autres le cas pour Leclant et Huard, pour Simoneau et plus récemment pour Guido Faleschini (1999) et pour Richard Wolff. Il faut souligner l'importante contribution de ce dernier auteur qui a réuni une documentation considérable sur les "pièges" du Sud marocain, concrétisée dans deux importants articles (Wolff 1997 et 1998).

Nous sommes de ceux qui ne sont pas convaincus qu'il s'agisse nécessairement d'une représentation de piège. Il nous paraît prématuré de vouloir mettre à tout prix une étiquette précise sur ce motif. Il paraît préférable d'adopter une appellation neutre, dépourvue de toute prise de position sur l'interprétation. Nous proposons de reprendre l'expression employée par Henri Lhote, en 1976, dans sa publication sur l'Oued Djerat: "motif en forme de gourde".

On pourrait employer aussi "motif en gourde" ou "figure en gourde". Il n'est pas question de dire que cette figure représente une gourde mais simplement que cette figure a la forme d'une gourde. Le mot gourde a l'avantage d'exister aussi en anglais avec le même sens.

## UN SITE DANS L'AKAKUS

### Le site.

L'abri des motifs en gourde se situe dans la région du wâdi Auis, dans le nord de l'Akakus, à 18 km au Sud du piton rocheux Adad et à 2,5 km au Nord-Est du camping-hôtel d'Adrianna et Sergio Scarpa Falce (N 25° 22,077' / E 010° 32, 365').

Un abri entoure la base en surplomb d'un haut piton rocheux avec un sommet en champignon. La plupart des gravures se situent sur le plancher horizontal ou sur la portion subhorizontale ou arrondie du seuil de cet abri, ce qui a parfois posé des problèmes photographiques.

### Les figures en gourde

Un premier panneau montre trois figures en gourde, associées à 4 ovals ou sandales. Il s'agit de 3 figures présentant un corps de forme classique, sans ornements intérieurs et un appendice en forme de "queue de poisson", images typiques qui rappellent étrangement le Sud marocain. Les motifs en gourde ont 40 et 53 cm de haut pour les 2 premiers (Fig. 2 et 3, *pl.* E) et 26 cm pour le 3e (Fig. 4). Les deux premiers motifs ont un contour incisé poli, assez régulier, le troisième plus petit montre un large contour piqueté et est orienté dans le sens inverse des deux premiers. Les sandales et les ovals



Fig. 2. Abri des motifs en gourde, Auis, Akakus.

montrent des techniques différentes de gravure, certaines un piquetage grossier et une patine plus claire (Fig. 4).

Un deuxième panneau montre un beau petit bovidé, d'allure tazinoïde avec des cornes en lyre. Les cornes sont surmontées d'une sorte d'attribut céphalique comportant une longue ligne arquée et une forme ovale, un peu asymétrique contenant plusieurs petites cupules (Fig. 5, *pl.* F). La ligne arquée concave pourrait suggérer un arceau de tente ou de zériba, attaché au-dessus des cornes mais la disposition et les proportions de l'image sont peu convaincantes. Si on fait abstraction des cornes du bovidé, l'image sus-jacente peut cadrer avec la définition d'une figure en forme de gourde. Il s'agit cependant d'un cas où l'attribution n'est pas entièrement certaine. C'est un exemple qui pose le problème du degré de variabilité du motif.

Un troisième panneau plus à droite de l'abri, sur un plancher horizontal, montre une variante différente et un peu atypique de figure en gourde : une des branches de l'appendice retombe le long du corps, l'autre branche non retombante se termine par une sorte de rectangle (Fig. 6). La forme à appendices retombant le long du corps, très rare dans le Sud marocain, existe à un certain nombre d'exemplaires dans le Sahara central et notamment dans des sites du Messak (Gauthier, 1995: fig. 39-43; Lutz, 1995:91; Le Quellec, 1998: fig. 53-62).

### L'environnement rupestre

Il importe de ne pas isoler ces motifs de leur environnement. Le premier panneau montre des ovals et des sandales. Le troisième panneau est sur un vaste plancher horizontal couvert de lignes gravées diverses, traits d'affûtages, ébauche de

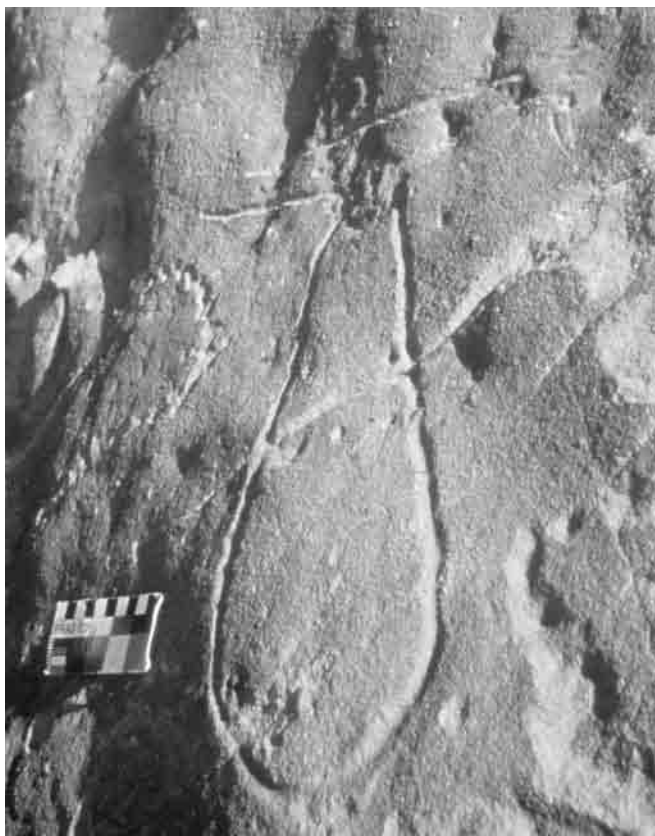


Fig. 3. Abri des motifs en gourde, Auis, Akakus. pl. E.

quadrillages, quelques petits quadrupèdes très frustes et schématiques, plusieurs sandales et des cupules de broyage. La partie droite de l'abri montre un grand félin gravé semi-naturaliste et plus à gauche un grand bovidé naturaliste et d'autres bovidés plus petits et moins soignés. Il y a aussi de nombreux tiffinagh (à patine claire) et une curieuse forme géométrique inclassable: un cartouche ovale contenant un ensemble de lignes transversales complexes. C'est la figure qui a été surnommée "le bonnet à pompons" (Choppy et al., 2001: 20, fig. 4).

#### Points remarquables de l'abri des figures en gourde

- Les gravures sont sur des surfaces horizontales ou subhorizontales comme c'est fréquemment le cas pour ce type de motif.
- Contrairement à beaucoup d'autres sites, ici, elles ne sont pas dans un environnement typiquement tazinien.
- Accompagnement d'ovales et de "sandales" et d'autres figures géométriques qui, souvent, n'ont pas la même technique de gravure, ni la même patine. L'association avec des sandales n'est pas isolée. Elle est par exemple bien attestée dans un site de l'Oued Djerat (Lhote, 1976: 657). On peut cependant penser que l'association de sandales et de motifs en gourde sur un même panneau est une simple coïncidence résultant de l'affinité des deux motifs pour les surfaces horizontales.
- Excepté pour un des motifs, ici il n'y a pas d'association avec un animal. Beaucoup d'auteurs ont privilégié ce type d'association, mais elle est loin d'être la règle.
- Les motifs en gourde de cet abri sont dépourvus de tout décor intérieur à l'exception de quelques cupules peu apparentes sur le corps de l'une d'entre elles.
- Un des panneaux montre deux motifs voisins, disposés en sens opposé ce qui pose le problème du sens suivant lequel



Fig. 4. Abri des motifs en gourde, Auis, Akakus.

il faut regarder ces figures. Le cas de motifs disposés en tête-bêche n'est pas unique. Il se trouve aussi au Maroc. Dans le cas présent, les deux motifs en gourde montrent une technique de gravure nettement différente et n'ont certainement pas été faits simultanément.

- Dans un même abri, on trouve plusieurs variantes différentes du motif en gourde dont un type à antennes retombantes le long du corps, type bien représenté au Messak.

#### DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Rappelons l'étonnante distribution géographique de cette figure.

- Akakus. À notre connaissance, ce site de l'Auis semble être le seul pour tout l'Akakus. Jusqu'à nouvel ordre, nous ne prenons pas en compte, les figures peintes signalées dans l'Akakus par Milburn sur la base de renseignements fournis par Mme Penel (Milburn, 1973:3; mentionné par Le Quellec, 1993:531 et 1998:168). Milburn ne donne pas de relevé, ni de localisation de ces peintures. Pour nous, les motifs en forme de gourde, restent, jusqu'à plus ample informé, uniquement des gravures.
- Messak. Des exemplaires assez nombreux (110 connus de Le Quellec) existent dans le Messak dans quelques sites décrits par le Quellec: Taleshut, Aghelad et I-n-Hagarin (1998: 167-173), par R. et G Lutz: wâdi Takabar (1995), par Y. et C. Gauthier: wâdi I-n-Hagarin (1995) par G. Garcin et H. Kolmer: wâdi Ti-n-Sharuma et wâdi Imrawen (in Wolff, 1999:49). Ces figures sont généralement dans un environnement tazinien.
- Djebel Ben Ghnema. (Libye, à l'Est de l'erg de Mourzouk): plusieurs motifs en gourde signalés par De Cola et Wolff (2001).

- Région de l'Aramat. Aucun motif en gourde n'a été observé dans la région du Fezzan située à l'ouest de l'Erg Titeghsin [1].
- Oued Djerat. La publication d'Henri Lhote (1976) montre 16 figures réparties sur 8 dalles, mais aucune autre de ces figures ne semble avoir été signalée dans le reste du Tassili-n-Ajjer.
- Hoggar. Trost (1981) a publié 12 ensembles totalisant 17 motifs en gourde.
- Aïr. Un exemplaire reproduit par Bouesnard et Maury, 1962.
- Djado. Un curieux exemplaire, très décoré, évoquant une vannerie a été décrit à Dao Timmi (Vedy, 1962, reproduit ensuite par plusieurs auteurs). Dans la même région de Dao Timmi d'autres exemplaires, considérés comme cache-sexe ont été signalés (dont un reproduit) par Ferhat et Striedter (1993). Toujours au Djado, il y a un site plus important, celui d'Arkana, en bordure de l'Enneri Blaka. L'une ou l'autre figure de ce site a été publiée par plusieurs auteurs (Milburn, 1972; Leclant et Huard, 1980; Delusset, 1994; Muzzolini, 1995; Gauthier, 1996; Negro, 1997; Hugot, 1999). En 1993, François Soleilhavoup a publié une étude détaillée de ce site, avec un relevé de 21 panneaux de gravures. On y trouve toute une série de motifs en gourde et de figures apparentées dans un contexte d'animaux de style Tazina, associées à diverses figures géométriques et à de multiples lignes accessoires et parasites.
- Adrar des Ifoghas. Dans le site d'Issamadane (Dupuy, 1994), quelques figures en gourde sont accompagnées d'ovales ponctués.
- Atlas saharien algérien (Monts des Ksour). Un seul site avec deux motifs du type à antennes retombantes le long du corps (Vaufrey, 1939; repris par Lhote 1970 et par Hachid, 1992:145). Cette pauvreté de l'Atlas saharien est étonnante si l'on compare avec l'abondance des figures en gourde du Sud marocain.
- Sud marocain et Sahara occidental. Ici les sites sont abondants et certains sites montrent une présence massive de ce motif.

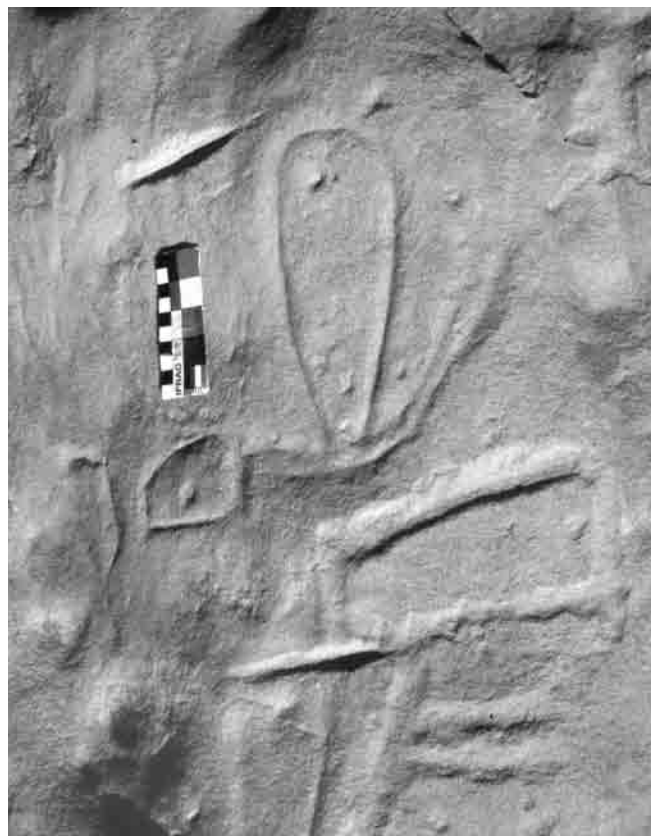


Fig. 6. Abri des motifs en gourde, Auis, Akakus.

### CONCLUSIONS

On note une similitude étonnante de ce motif à des distances considérables, mais, ailleurs qu'au Maroc, la répartition apparaît discontinue et les sites sont souvent isolés les uns des autres. Finalement ces sites restent relativement rares en dehors de la remarquable concentration qui existe au Maroc. Il faut souligner la relative fréquence d'une association sur les mêmes sites avec d'autres figures géométriques énigmatiques ou avec des sandales. C'est un point qui prête à réflexion.

La variabilité des formes fait penser à une classe d'objets plutôt qu'à un objet précis. Elle doit faire penser à une représentation à valeur symbolique ou même à valeur idéographique, représentation vis-à-vis de laquelle le graveur garde une certaine liberté d'expression.

Pour terminer, nous reprendrons une phrase de Richard Wolff (1999: 35): "dans certaines gravures, la valeur symbolique dépasse l'aspect technologique". Pour ce type de figure, c'est très vraisemblablement le cas.

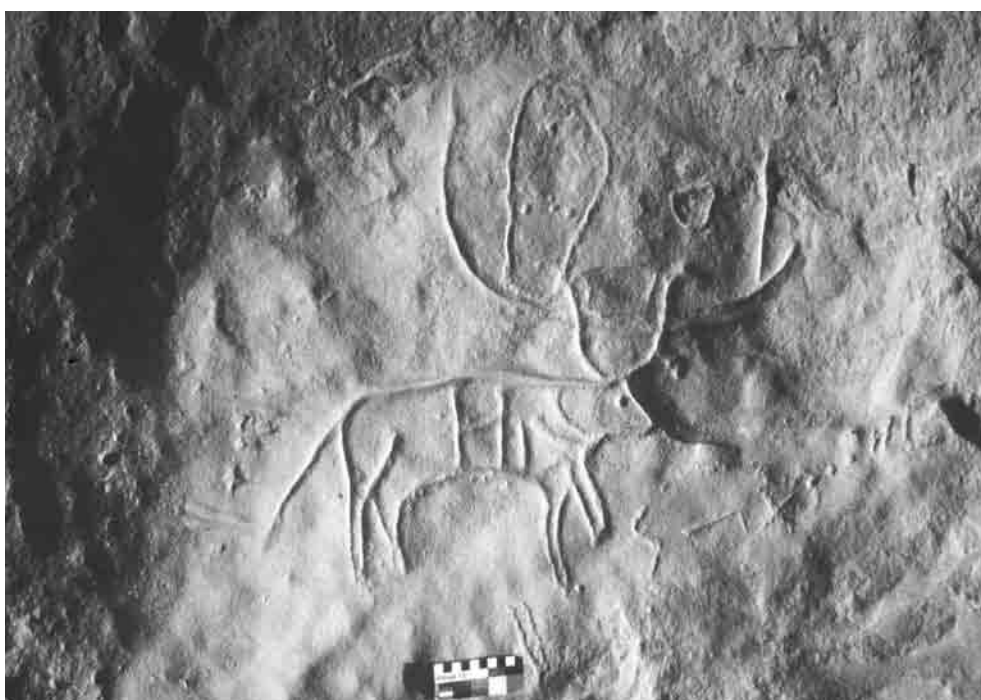


Fig. 5. Abri des motifs en gourde, Auis, Akakus. pl. F.

COMPLÉMENT DE RECENSEMENT BIBLIOGRAPHIQUE.

Les principaux relevés bibliographiques sur le sujet ont été réalisés par Milburn (1972), Le Quellec (1993) et Wolff (1997 et 1999).

En 1997, nous avons dressé un tableau chronologique de 21 publications, parlant de ce sujet ou tout au moins mentionnant quelques figures de ce motif (Masy, 1998: 21). Nous ne les reprendrons pas, mais nous y ajoutons ici un complément de publications qui nous avaient échappé ou qui sont postérieures à notre premier relevé.

1985. H. Lhote reproduit plusieurs motifs en gourde dans un article consacré aux spirales et entrelacs.
1993. Ferhat et Striedter signalent un nombre relativement important de ce motif dans le Djado, interprété comme cache -sexe ou ceintures pelviennes: une photo.
1993. F. Soleilhavoup consacre une étude détaillée au site d'Arkana, Djado, Niger, avec 33 relevés de panneaux montrant une vingtaine de formes en gourde: 8 formes complètes, 3 formes atypiques (corps présentant une extrémité rectangulaire) et 8 ou 9 formes sans appendice).
1994. H. Delusset publie une photo montrant deux formes en gourde d'Arkana, Djado.
1994. Ch. Dupuy décrit le site d'Issamadanen dans l'Adrar des Ifoghas (Mali). Parmi de nombreux "ovales ponctués", on observe sur ses relevés quatre figures en gourde, (fig. 3, p 107) dont 1 figure avec un appendice en queue de poisson, 3 figures à antennes retombantes, toutes avec 2 cupules pouvant évoquer des yeux.
1995. G. Faleschini présente au congrès de l'IFRAO à Turin une communication sur "Gli ovoidi enigmatici" (Faleschini 1999). Essai de classement des nombreuses variantes de figures ovaloïdes. Quelques-unes de ces figures rentrent dans le cadre défini par notre article pour le motif en gourde. Beaucoup de ces motifs sont considérés comme des pièges et pour certains des pièges aquatiques. Quelques-uns sont considérés comme des poissons.
1995. Y. & C. Gauthier donnent le relevé d'une dizaine de "nasses" dans un site de gravures principalement de style de Tazina (I-n-Hagarin, Messak Mellet) dont 4 "nasses" à antennes descendantes.
1995. A. Muzzolini publie quelques photos du site d'Arkana, Djado (1995: fig. 201, 367, 370).
1995. S. Searight présente au congrès de Turin une étude de la différence de fréquence de certains sujets dans deux groupes de sites taziniens marocains. Les "bag-shaped objects" constituent 20 % des motifs dans une série et seulement 4 % dans l'autre série (Searight 1999).
1996. Y. & C. Gauthier publient une photo de T. Tillet montrant une "nasse" atypique de Arkana, Djado. (Gauthier et al. 1996: 139).
1997. G. Negro publie deux figures en gourde avec terminaison en "queue de poisson" (fig. 7b, p 29) dans l'Enneri Telei, affluent de l'Enneri Blaka au Djado, Niger.
1997. F. Soleilhavoup décrit un site de gravures de Tazina au Sahara occidental (Ras Lentareg, Hammada de Tindouf). Il y recense 6 motifs appelés "objets en forme de palette" dont 5 figurés dans ses relevés (1997) et deux publiés en photos (1998). Un des motifs en gourde de ce site a été publié par Milburn (1975).
1998. J.-L. Le Quellec consacre six pages aux "nasses". Il mentionne l'existence de 110 figurations dans le Messak.
- Il publie le relevé de 23 d'entre elles, provenant de trois sites: Taleshut (18 motifs), Aghelad (3 motifs) et I-n-Hagarin (1 motif) (Le Quellec, 1998: 167-173).
1998. R. Wolff publie une importante étude de 59 pages sur les pièges du Sud marocain. Il signale 250 gravures dans près de 40 stations et en publie 133 relevés. 60 % sont dits "en situation", c'est-à-dire associés à des animaux. Wolff prend en compte divers traits autour des figurations et décrit à côté des formes "classiques", diverses variantes et d'autres formes qui n'entrent pas toutes dans le cadre de la définition que nous avons proposé (Wolff, 1997).
1999. Hugot & Bruggmann (p 157, fig. 130) publient une photographie grand format d'un motif en gourde du site 12 du confluent Blaka-Domo, Djado, Niger, motif intéressant par son décor de ponctuations et de chevrons. Ils évoquent la possible représentation d'un pagne, interprétation assez tentante pour cette figure très ornée mais s'appliquant difficilement à l'ensemble des figures en gourde.
2000. R. Wolff publie à nouveau sur les "pièges gravés" marocains un important article (Sahara, 1999). On y trouve 80 nouveaux relevés pour le Sud marocain et deux pour le Messak Mellet (wâdi Ti-n-Sharuma et wâdi Imrawen, communiqués par G. Garcin et H. Kolmer). Description détaillée de diverses variantes et particularités du piège classique. Considération sur le fonctionnement du piège. Évocation d'une fonction symbolique.
2001. De Cola & Wolff montrent à la réunion de l'AARS à Pinerolo quelques typiques motifs en gourde du Djebel Ben Ghnema (Libye, à l'est de l'erg de Mourzouk).
2001. J. Ungé Plaja, de l'Université de Gérone, montre, au Congrès de l'UISPP à Liège, 5 ou 6 figures en gourde du site de Sluguilla Lawaj (extrémité occidentale de la Hamada du nord-est de l'ancien Sahara espagnol) (Ungé Plaja & al. 2001).
- Ndlr : à cette liste on peut ajouter diverses représentations publiées par Frison-Roche, U. & B. Hallier et par Rhotert H. & Kuper R.
- FRISON-ROCHE, R. , 1962, Note sur le site rupestre du Blaka, Tassili du Djado, in: *Mission Berliet Ténééré-Tchad*, AMG, Paris, p90-97.
- HALLIER UW. & B.C., 1992, *Felsbilder der Zentral-Sahara*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 249p, 492 pl.
- HALLIER UW., 1995, *Felsbilder früher Jägervölker der Zentral-Sahara*, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, 313p.
- RHOTERT H. & KUPER R., 1972, *Felsbilder aus wadi Ertan und wadi Tarhoscht (Südwest-Fezzan, Libyen)*, Akademische Druck, Graz, 103p.

**NOTE**

[1] Depuis la communication de 2001, une figure en gourde a été découverte par l'auteur sur le plateau situé au Sud du wâdi Karbetina, figure présentée à la réunion de l'AARS à Ingolstadt.

\* 14 Avenue du Luxembourg, B-4020, Liège, Belgique;  
phil.masy@teledisnet.be

**RÉFÉRENCES**

BOUESNARD L. & MAUNY R., 1962, Gravures rupestres et sites néolithiques des abords de l'Aïr, *Bull. I.F.A.N.*, XXIV, série B, 1-2, p1-11 .

CHOPPY J. & B., SCARPA FALCE S. & A., 2001, L'Aouis, *Les Cahiers de l'AARS*, 6, p19-22.

DELUSSET H., 1994, Itinéraire rupestre au Sahara Nigérien (novembre 1991), *Actes de l'Assemblée annuelle de l'AARS*, Ingolstadt, 21-23 Mai 1993, p7-9.

DUPUY C., 1994, Signes gravés au Sahara en contexte animalier et les débuts de la métallurgie ouest-africaine, *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, 3, p103-124.

FALESCHINI G., 1999, Gli ovoidi enigmatici, *Proceedings of News 95 - International Rock Art Congress*, Torino, 30 augustus-6 september 1995. Symposium 13D - Rock Art and the Sahara (CDrom).

FERHAT N. & STRIEDTER K.H. 1993, Art rupestre et paléoenvironnements. Résultats préliminaires et recherches dans la région de Dao Timmi (NE du Niger), In: Calegari G. (a cura di), *L'arte et l'ambiente del Sahara preistorico: dati et interpretazioni*, Milano 1993 (Memorie, 26, 2), p209-211.

GAUTHIER Y. & C., 1995, Nouveaux documents rupestres du wâdi I-n-Hagarin et leurs implications sur la classification de l'art pariétal du Messak (Fezzan, Libye), *Bul. Soc. Etudes et de Rech. Préh. des Eyzies*, 50, p165-202.

GAUTHIER Y. & C., MOREL A., TILLET T., 1996, *L'art du Sahara. Archives des Sables*, Le Seuil, Paris, 140p.

HACHID M., 1993, *Les pierres écrites de l'Atlas Saharien. El-Hadjira El-Mektouba*, ENAG, Alger, 1er vol. 176p, 2e vol 343 fig. en couleur.

HUGOT H.J. & BRUGGMANN M., 1999, *Sahara. Art rupestre*, Éditions de l'Amateur, Paris, 590p.

LECLANT J. & HUARD P., 1980, *La culture des chasseurs du Nil et du Sahara*, Mémoires du CRAPE, XXIX, Alger, 2 tomes, 563p, 200 pages de figures, XVIII pl.

Le QUELLEC J.-L., 1993, *Symbolisme et art rupestre au Sahara*, L'Harmatan, Paris, 638p.

Le QUELLEC J.-L., 1998, *Art rupestre et préhistoire du Sahara. Le Messak libyen*, Bibliothèque Scientifique Payot, Paris, 616p.

LHOTE H., 1976, *Les gravures rupestres de l'Oued Djerat*

(*Tassili-n-Ajjer*), Mémoires du CRAPE, XXV. Alger, 2 tomes, 858p.

LHOTE H., 1970, *Les gravures rupestres du sud-oranais*, Arts et Métiers Graphiques, Paris, 210p.

LHOTE H., 1985, Spirales et entrelacs du Sahara, *Le Saharien*, 92, p17-19.

LUTZ R. & G., 1995, Spaers and ovoïds in the rock art of Messak Sattafet and Mellet, Sahara, 7, p89-93.

MASY P., 1998, Remarques sur quelques aspects des gravures rupestres du Sud marocain : les "nasses", *Les Cahiers de l'AARS*, 4, p17-28.

MILBURN M. 1972, Apuntes sobre ciertos simbolos enigmaticos del arte rupestre del Sahara Central y Occidental, *Boletino de la Real Sociedad Geografica*, 58, p399-409.

MILBURN M., 1975, Gravures tardives du Sahara Espagnol: la station rupestre de Ras Lentareg, *Bolletino del Centro Camuno di Studi Preistorici*, 12, p169-173.

MUZZOLINI A., 1995, *Les images rupestres du Sahara*, Edité par l'auteur, Toulouse, 447 p.

NEGRO G., 1997, L'arte rupestre dell' Enneri Telei (Altopiano di Djado, Niger), *Actes de l'Assemblée annuelle de l'AARS*, Turin 1995, Ingolstadt 1996, p23-29.

RODRIGUE A. & WOLFF R., 1999, Nouvelles gravures rupestres à l'Oued el Kebch (Sud marocain), *Bul. Soc. Etudes et de Rech. Préh. des Eyzies*, 48, p106-118.

SEARIGHT S., 1999, Tazina : a label too widely used to be useful, *Proceedings of News 95 - International Rock Art Congress*, Torino, 1995. Symposium 13D - Rock Art and the Sahara, (Cdrom).

SOLEILHAVOUP F., 1993, Signes rupestres énigmatiques dans l'Enneri Blaka (Djado, Sahara nigérien), *Archeo-Nil*, Lettre d'information, 6.

SOLEILHAVOUP F. 1997, Un gisement majeur du style de "Tazina" au Sahara Occidental, *International Newsletter on Rock Art*, 16, p1-7.

SOLEILHAVOUP F., 1998, L'art rupestre au Sahara occidental, *Archéologia*, 342, p54-65.

TROST F., 1981, *Die Felsbilder des Zentralen Ahaggar (Algerische Sahara)*, Akademisch Druck-u. Verlagsanstalt, Graz, 251p, 779 fig.

UNGE PLAJA J., SOLER i MASFERRER N., ESCOLA PUJOL J., SERRA SALAME C., SOLER i SOBILS J., 2001, Sluguilla Lawaj: un site du Sahara occidental avec des gravures préhistoriques en plein air, *XIVe Congrès de l'UISPP*, Liège, 2-8-septembre 2001, Pré-actes: p345.

VAUFREY R., 1939, *L'art rupestre nord-africain*, Archives de l'institut de paléontologie humaine (fondation Albert Ier, Prince de Monaco), mémoire N°20, Paris, Masson, 127p, 58 fig. et 54 planches hors-texte.

VEDY G., 1962, Contribution à l'inventaire de la station rupestre de Dao Timini-Woro-Yat (Niger), *Bull. I.F.A.N.*, XXIV, série B, 3-4, p325-382.

WOLFF R., 1997, Pièges gravés du Sud marocain, *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, 6, p61-120.

WOLFF R., 1999, Remarques sur les pièges gravés du Sud marocain, *Sahara*, 11, p35-50.